



Comprendre la maladie auto-inflammatoire du shar-peï (SPAID) et la fièvre du shar-peï

Un article de Linda JM Tintle DVM

Pendant des décennies, les éleveurs et les vétérinaires ont observé un problème récurrent chez certains shar-peï : de **fortes fièvres soudaines**, un **gonflement au niveau des jarrets ou du museau**, et, dans les cas les plus graves, une **insuffisance rénale** ou une **mort précoce**. Cette affection était autrefois appelée **fièvre familiale du shar-peï (FSF)**.

Les recherches ont depuis montré que la FSF n'est qu'un **symptôme** d'une maladie héréditaire plus large : la **maladie auto-inflammatoire du shar-peï (SPAID)**.



La SPAID affecte le **système inflammatoire naturel** de l'organisme, le poussant parfois à **réagir de manière excessive** à des stimuli ordinaires. La **fièvre du shar-peï (FSF)** et l'**amyloïdose** (accumulation de protéines dans les organes comme les reins ou le foie) sont deux manifestations possibles de cette maladie, mais tous les shar-peï atteints de SPAID ne présentent pas nécessairement les deux.

Le rôle de l'acide hyaluronique (AH)

Les shar-peï produisent des quantités exceptionnellement élevées d'une substance naturelle appelée **acide hyaluronique (AH)**. C'est elle qui donne à la race sa **peau épaisse et plissée** et son **gros museau**.

Chez le shar-peï, une mutation génétique dans une région régulatrice proche du **gène HAS2** — le gène qui contrôle la production d'AH — provoque une **production d'AH jusqu'à dix fois supérieure** à celle des autres races.

L'AH est essentielle à la santé, mais en excès, elle peut devenir problématique. L'AH est une énorme molécule qui agit comme une **éponge**, retenant jusqu'à **1 000 fois son poids en eau**. Elle fait partie de la **matrice extracellulaire**, ce réseau qui soutient les cellules et maintient l'hydratation des tissus, des articulations, des yeux, des reins et des vaisseaux sanguins.

Normalement, le corps la fabrique et la dégrade en continu. Lorsqu'elle se fragmente, par exemple lors d'une blessure ou d'une infection, ces **fragments d'AH** servent de **signal d'alerte** pour le système immunitaire.

En temps normal, c'est utile, car cela aide le corps à réagir aux lésions. Mais chez le shar-peï, cette alarme devient **trop forte** et le corps libère alors une grande quantité de **substances inflammatoires**, provoquant **fièvre, gonflement et lésions tissulaires**, parfois à partir de déclencheurs mineurs.

Certains shar-peï possèdent aussi une autre mutation, dans un gène appelé **MTBP**, qui peut **amplifier davantage cette réaction immunitaire excessive**.

À quoi ressemble la fièvre du shar-peï ?

Les épisodes typiques de fièvre du shar-peï se manifestent par :

- Une **fièvre élevée**, entre **39,4 et 41,7 °C** (103–107 °F)
- Un **gonflement d'un ou des deux jarrets** et parfois du **museau**
- Une durée **de quelques heures à environ 36 heures**

Si la fièvre dure plus de 48 heures ou dépasse **41 °C (106 °F)**, il faut consulter un vétérinaire pour écarter d'autres causes, comme une infection.

La plupart des épisodes se résorbent spontanément, mais un traitement rapide avec de **l'aspirine**, du **paracétamol (acétaminophène)** ou d'autres **anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS)** peut aider à réduire la douleur et la fièvre. Dans de rares cas, la fièvre peut devenir potentiellement mortelle.

Il est recommandé d'avoir un **thermomètre rectal digital** à la maison (ou en voyage) et de **prendre la température du chien** s'il semble abattu ou présente un gonflement des articulations ou du museau.

Pourquoi les infections et les piqûres d'insectes sont-elles risquées ?

Certaines **bactéries**, **levures**, **insectes** ou **serpents** produisent des **enzymes appelées hyaluronidases**, qui dégradent l'AH. Cela libère de grandes quantités de **fragments inflammatoires d'AH**, pouvant déclencher chez le shar-peï une **réaction immunitaire sévère voire dangereuse**.

Les complications les plus graves incluent :

- Le **syndrome chronique du jarret enflé** (gonflement persistant des pattes)
- La **vascularite neutrophilique aiguë** (inflammation des vaisseaux sanguins), comparable au **syndrome de choc toxique** chez l'humain, une urgence vitale.

Peau et bulles de mucine

Le terme **mucinose** désigne une **accumulation excessive d'AH dans la peau**. Chez certains shar-peï, cela forme de **petites poches remplies de liquide** ou **vésicules**, qu'on appelle **mucinose cutanée idiopathique**, mais qui devrait plutôt se nommer **hyaluronose cutanée héréditaire vésiculaire (vHCH)**. Cette affection est due à une **production excessive d'AH par les cellules de la peau**.

Malheureusement, la **sélection d'une peau très plissée et un museau épais** a involontairement augmenté le nombre de chiens porteurs des mutations génétiques responsables de cette surproduction d'AH, et donc, du **risque de troubles auto-inflammatoires**.

Comment garder l'acide hyaluronique sain

On ne peut pas changer les gènes d'un chien, mais on peut **aider son organisme à mieux gérer l'AH**. L'objectif est de **préserver l'AH sous sa forme saine** (haut poids moléculaire) et d'éviter qu'elle soit dégradée.

Conseils pour soutenir la santé de l'AH :

- Offrez une **alimentation de qualité**. L'AH est fabriquée à partir de **N-acétyl-glucosamine** et d'autres composants présents dans les **tissus articulaires et conjonctifs**.

→ Le **bouillon d'os** ou le **bouillon de poulet fait maison** en sont de bonnes sources naturelles.

→ Votre vétérinaire peut recommander un **complément articulaire** contenant de la **glucosamine et du sulfate de chondroïtine**.

- Assurez un bon apport en **magnésium** et **vitamine B12**, nécessaires à la synthèse de l'AH.

- Ajoutez des **antioxydants** pour protéger l'AH du stress oxydatif.

- Limitez le **sucré** et la **suralimentation**, car un taux élevé de glucose favorise la surproduction d'AH.

(L'auteure mentionne son complément "HyVitality", formulé pour répondre aux besoins spécifiques du shar-peï.)

Entretien du pelage et des oreilles

Une **hygiène régulière** est l'un des meilleurs moyens de prévenir l'inflammation :

- Gardez les **plis de peau et les oreilles propres** pour limiter la prolifération de bactéries et de levures.

- Si votre chien n'aime pas les bains, essuyez-le doucement avec un **gant de toilette chaud** ou une **lavette microfibre humide**.

- Les shar-peï ayant souvent des **conduits auditifs étroits**, un **entretien préventif** des oreilles est essentiel pour éviter les bouchons et infections douloureuses.

Travailler en partenariat avec votre vétérinaire

Une **collaboration étroite** avec le vétérinaire est indispensable.

La prise en charge comprend souvent :

- Avoir à disposition un **anti-inflammatoire** (prescrit par le vétérinaire) pour traiter rapidement fièvre ou gonflement.

- Envisager un **traitement à la colchicine** pour les chiens ayant des épisodes fréquents ou sévères, afin de limiter l'inflammation cachée pouvant mener à une **amyloïdose** (dépôts de protéines sur les organes).

- Réaliser **au moins une fois par an** des **analyses sanguines et urinaires**, incluant :
 - Numération formule sanguine (NFS / CBC)
 - Bilan biochimique (avec SDMA pour la santé rénale)
 - Dosage du magnésium et des hormones thyroïdiennes (T4)

Certains chiens peuvent aussi nécessiter un contrôle pour une **maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI)** ou des **infections cutanées chroniques et des allergies environnementales**. Les **intolérances alimentaires** sont courantes : un ajustement du régime, associé à des probiotiques, peut être bénéfique.

Les **tumeurs mastocytaires** sont plus fréquentes chez le shar-peï et peuvent ressembler à de simples infections cutanées ou des bulles de mucine. Tout **nodule** inhabituel doit être vérifiée par votre vétérinaire à l'aide d'une aspiration à l'aiguille fine et d'une cytologie ou d'une biopsie

Tests génétiques

Des tests génétiques permettent désormais de mesurer **le nombre de copies de la mutation liée à l'AH** qu'un chien porte (appelée **variation du nombre de copies — CNV**).

Ils peuvent être effectués auprès de :

- Cornell University – Animal Health Diagnostic Center
- Swedish University of Agricultural Sciences (SLU)
- Colorado State University (tests CNV, MTBP et maladies oculaires)

Tous les shar-peï possèdent au moins **deux mutations** pouvant augmenter le risque inflammatoire, mais un **nombre plus élevé (jusqu'à 10)** accroît fortement la probabilité de symptômes de SPAID.

- Avec **6 copies**, le risque est environ **4 fois supérieur à la normale**.
- Avec **10 copies** (double porteur), le risque est environ **multiplié par 8**.

Ces tests sont surtout utiles aux **éleveurs**, pour éviter d'accoupler deux chiens à haut risque.

Pour les **propriétaires**, ils permettent de **mieux comprendre le risque individuel**, sans pouvoir prédire exactement quand ou si un épisode inflammatoire se produira.

En résumé

Presque tous les shar-peï portent une **prédisposition génétique à la SPAID**, mais **la majorité vivent en bonne santé**.

La clé, c'est la **vigilance et la prévention** :

- Reconnaître les premiers signes de fièvre, de gonflement ou de changements cutanés.
- Maintenir une **hygiène régulière** de la peau et des oreilles.
- Offrir une **alimentation équilibrée et riche en antioxydants**.
- Effectuer des **bilans vétérinaires réguliers**.
- Réagir rapidement au moindre signe anormal.

Les shar-peï ont été sélectionnés pour leur force et leur résistance. Avec une **bonne compréhension** de leur particularité génétique et une **collaboration étroite entre propriétaire et vétérinaire**, la plupart peuvent mener une **vie longue et confortable** — plus compris.

Linda JM Tintle DVM

(Traduction - Post Facebook de Linda Tintle, octobre 2025)